

The logo consists of the letters 'EAT' in a white, sans-serif font, centered within a green circle. The background of the entire page is a painting of a woman in a dark, heavy coat embracing a young girl with long brown hair. The woman is looking down at the girl, who is looking upwards with a thoughtful expression. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows.

EAT

Les  
Nouvelles  
de  
l'école

30

# La transmission

## Ni pour ni contre, bien au contraire !

Lettre d'information de l'École d'analyse transactionnelle de Paris-Île-de-France  
Janvier, février, mars 2025

France Brécard

## Éditorial

Les hasards du calendrier et de la sortie en salle de certains films m'ont confrontée dernièrement au sujet de la transmission. Transmission consciente ou transmission inconsciente, que gardons-nous dans notre scénario de tout ce que notre cerveau, notre corps, notre psyché enregistrent au cours de notre vie ?

Le premier week-end de décembre a été consacré à la réouverture de la cathédrale Notre-Dame après cinq années de travaux de réparation et de restauration. Les films tournés sur la façon dont les artisans, les restaurateurs, les ouvriers des échafaudages, les compagnons charpentiers et les tailleurs de pierre ont œuvré étaient très émouvants. Des gestes transmis à travers les siècles pour construire et orner les cathédrales du temps médiéval ont été mis en œuvre avec un savoir-faire remarquable. Mais ces gestes ont été aussi améliorés, transformés, modernisés, parfois. C'est une belle chaîne de transmission et de changement que nous avons regardée et reçue avec une grande émotion.

Cette chaîne de transmission est le résultat d'un apprentissage très conscient et très construit. C'est un apprentissage volontaire qui permet à chaque compagnon d'apprendre des gestes millénaires et de les transmettre à son tour. Rien à voir, semble-t-il, avec la transmission plus ou moins consciente de ce que nous appelons le scénario.

Un film vu ce même week-end m'a aussi frappée, émue, et parfois glacée. *Le Royaume*, de Julien Colonna (2024), raconte la cavale d'un patron de la mafia corse dans un moment crucial de guerre des gangs. Il est accompagné dans cette fuite par sa fille adolescente qui ne comprend pas toujours ce qui se passe. Caches, maquis, conciliabules, courses à travers les bois, la jeune fille est témoin d'un monde violent et dangereux. Dans un moment

de calme, le père lui explique la raison de cette violence, et comment on tue celui qui a tué dans une ronde infernale qui ne peut s'arrêter. Cette transmission de la vendetta est difficile à refuser car la refuser, c'est s'exclure du clan !

Tous les scénarios que nous transmettent nos parents et notre environnement ne sont heureusement pas aussi extrêmes, même s'ils sont parfois douloureux, négatifs, ou simplement banals, ne prenant pas en compte ce que nous sommes réellement. Les compagnons artisans transmettent leur savoir-faire et leurs successeurs l'acceptent volontairement. Dans la transmission du scénario et surtout du protocole de scénario, nous ne sommes le plus souvent que peu conscients de ce que nous transmettons et ceux qui le reçoivent le sont encore moins !

Au cours du film de Julien Colonna, le père s'explique sur cette violence, laissant à la jeune fille plus ou moins le choix de la continuer. Il n'est d'ailleurs pas inutile de savoir que le réalisateur est le fils d'un parrain corse et qu'il raconte un peu de son histoire à travers celle de ce père et de sa fille !

Quelle belle façon de transcender ce qu'il a vécu que d'en faire un scénario de film ! Malheureusement, nous ne sommes pas tous des cinéastes et le scénario parfois nous étreint sans que nous sachions en faire une histoire pour nous en libérer. Berne disait que nous étions en train de jouer notre vie sur un piano mécanique programmé par nos décisions d'enfant. C'est là une

---

### Sommaire

<b>Dernières nouvelles</b>	<b>3</b>
<b>Psychopraticien, psychologue : même profession ?</b>	<b>5</b>
<b>L'histoire de Pauline, Éric et Aristote</b>	<b>6</b>
<b>Quoi de neuf à la FF2P ?</b>	<b>7</b>
<b>Les citations de Jérôme Spick</b>	<b>9</b>

vision pessimiste, très déterministe du scénario et du manque de pouvoir sur notre vie.

Plus tard, les Goulding, en ajoutant la notion de permission et de redécision, ont redonné de l'espoir. Si nous prenons conscience de nos décisions précoces, nous pouvons alors décider à nouveau et aller vers ce qui nous convient. Cette vision optimiste n'est pas toujours aisée à mettre en œuvre. Parfois, nous restons coincés longtemps dans ce que nous ont transmis nos parents. Nous restons accrochés au négatif avec l'idée que c'est ce qui nous lie à eux et que s'en dégager est une façon d'être sans famille. Tout le monde n'a pas la chance d'être orphelin, comme l'écrivait Jules Renard dans *Poil de carotte* !

Une porte de sortie, parfois pas plus large qu'une fissure dans le mur, est de regarder ce que nos parents nous ont transmis de positif : un geste, un goût, une façon de faire, une admiration, des manières, des coutumes, bref, un je ne sais quoi d'intangible qui nous relie à eux. Nous pouvons faire le tri de ce que nous voulons garder et de ce que nous refusons. Nous pouvons apprendre à être nous-mêmes en prenant consciemment une partie de la transmission et non pas le tout inconscient ! C'est là le travail que nous avons à effectuer pour retrouver ce que nous sommes !

À propos de transmission, Graciela Radinsky nous raconte ses aventures en maîtrise de psychologie. Comment passer de l'EAT à la fac en prenant le meilleur de chaque formation ? C'est un bel exemple de synthèse et d'acceptation de ce qui lui a été transmis.

Olivier Portejoie nous a préparé un joli conte philosophique sur les états du Moi. Il nous montre combien c'est parfois difficile de mettre tout le monde d'accord... sauf si un médiateur nommé Adulte fait ce qu'il a à faire.

Enfin, Gaëlle Desage nous décrit les dernières avancées de la FF2P concernant notre métier de psychopraticien. Sortir du scénario de celui qui cherche de la reconnaissance pour aller vers celui

de l'Adulte qui sait ce qu'il peut faire dans notre société. C'est là une nouvelle façon de trouver notre légitimité.

Bonne nouvelle année ! Que cette année soit pour tous une année apaisée, pleine de joie et de découvertes !

---

## Dernières nouvelles

À l'EAT, la rentrée commence fin septembre avec les retours des GEP et des G3P, la reprise des cours de FTA et la poursuite des groupes de supervision. Pour les élèves, une nouvelle année commence avec des attentes, des espoirs et aussi parfois des inquiétudes ! Attentes et inquiétudes sont surtout le lot de ceux qui démarrent en G3P, car il faut s'habituer au rythme de l'école, faire connaissance avec ceux avec qui on va passer deux années et parfois plus. Sans compter que l'on doit aussi s'adapter aux formateurs et à leurs différentes façons d'enseigner. Pour toutes ces raisons, il est utile de parler avec son tuteur et de ne pas garder pour soi les interrogations ou les difficultés que l'on peut parfois rencontrer. Les tuteurs ont ce rôle de bien connaître les élèves qui les ont choisis, et de pouvoir les aider dans les moments difficiles.

Cela étant dit, la rentrée s'est bien passée avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme pour la formation et l'analyse transactionnelle.

La rentrée, c'est aussi le moment des contrats de début d'année. Plus on grandit dans la formation, plus on se rend compte que le contrat n'est pas seulement un point de passage obligé, mais surtout une possibilité d'être acteur de sa formation en se demandant ce dont on a besoin pour avancer le mieux possible.

La nouvelle année de base a débuté fin novembre 2024. Huit participantes enthousiastes et passionnées ont commencé à découvrir la



*Les élèves de base régulière 2024-2025 avec Myriam Mouchie*

richesse de l'analyse transactionnelle. Une nouvelle session de base intensive aura lieu en février et en avril. Parlez-en autour de vous.

Côté séminaires, le grand moment de ce trimestre a été le séminaire sur le deuil animé par Christophe Fauré et Isabelle Crespelle. Précédé d'une conférence ouverte à tous, ces deux jours ont permis aux participants de mieux comprendre ce processus, pour accompagner en toute simplicité et empathie ceux qui consultent avec, entre autres, cette problématique. Quelle que soit l'histoire de la personne et de son deuil, Christophe nous a donné des clés pour aider nos patients à traverser ces moments si difficiles.

Le trimestre a vu aussi la reprise des journées thématique de psychopathologie. Animées par Georges Escribano, les deux journées sur le processus névrotique et le processus borderline ont permis aux participants de mieux comprendre les différences dans ces processus. Cela a aussi donné des clés pour se repérer dans les symptômes et intervenir de façon appropriée.

Rolindes Arroyo a, quant à elle, animé la journée sur le cadre en psychothérapie. Cette journée, indispensable pour tous ceux qui vont s'installer ou qui le sont déjà, a donné des moyens pour mieux accueillir les patients et les aider à comprendre la nécessité du contrat et du cadre en thérapie !

Enfin, nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouveau Bill Cornell pour la dernière série de ses trois séminaires destinés aux thérapeutes

en formation. Malgré un deuil très douloureux, Bill a su passionner les participants et les aider à comprendre le travail avec le corps. Il reviendra en mars pour une nouvelle série de trois séminaires. Merci, Bill, de nous avoir gratifié de ton savoir malgré des circonstances extrêmement difficiles.

### **Certification EAT/FF2P**

Comme chaque année, l'école organise une certification pour tous les thérapeutes qui ont commencé à exercer depuis plus de trois ans. Les critères et les prérequis pour cette certification ont été envoyés à tous les élèves en supervision. Si vous n'avez pas reçu le document, demandez à Pierre de vous le renvoyer. Si vous êtes prêts à vous présenter à cet examen, vous devez vous inscrire auprès de Pierre avant le 15 janvier, pour que l'école puisse organiser les oraux qui auront lieu le 12 mai 2025.



*Les certifiés 2024*

### **Des nouvelles des examens EATA**

Les 9 et 10 novembre 2024, les oraux de certification EATA ont eu lieu à Nivelles, en Belgique. Deux journées bien remplies au cours desquelles candidats et examinateurs travaillent beaucoup, sont parfois stressés et très souvent récompensés : les candidats par la réussite et les examinateurs par la satisfaction du travail bien accompli.

Cette année, notre joie a été d'autant plus grande que deux élèves de l'EAT-Paris se présen-

taient à leur oral de certification CTA. Christine Dorion (superviseur Laurie Hawkes) et Fatiha Belkodja (superviseur France Brécard) ont réussi brillamment cette étape importante dans leur vie professionnelle. Bravo à toutes les deux qui ont su mener à bien cette aventure !



Fatiha et Christine

**Graciela Ratynski**

## Psychopraticien, psychologue : même profession ?

À partir de ma double expérience d'élève à l'EAT de Paris et tout juste diplômée en psychologie à l'Université de Paris 8, je réponds à cette question par la négative : non, il ne s'agit pas du même métier, car les objectifs et les contenus dispensés diffèrent, bien que l'on puisse trouver une certaine complémentarité.

Depuis plusieurs années, l'envie d'aller faire un tour à la fac de psycho devenait pour moi de plus en plus présente. J'aurais voulu faire ce métier après le lycée mais mon désir a été contrarié au sein de ma famille. Après des années dans le domaine de la science politique, j'ai débuté un parcours de reconversion professionnelle qui m'a amenée du coaching jusqu'à l'analyse transac-

tionnelle. J'exerce en tant que psychopraticienne depuis 2015.

Je me suis enfin décidée il y a cinq ans à sauter le pas et je me suis inscrite à l'Université de Paris 8 dans un parcours à distance me permettant d'allier mon cabinet, ma famille et mes études. J'ai commencé cette aventure avec beaucoup de curiosité et une grande motivation. Lors des premières années, on approche la diversité des champs de la psychologie : psychologie clinique, sociale, cognitive, neuropsychologie, psychométrie, statistiques. Pour les matières cliniques, je constate que la formation de l'école est très solide. Je valide une année après l'autre. Je me rends compte que ce qui est pour moi le plus difficile dans le système universitaire, c'est le sentiment d'être un numéro de matricule plutôt qu'un sujet. Je me suis replongée dans l'apprentissage par cœur et le système de notation avec tout ce que cela peut comporter d'arbitraire et d'injuste. Dans ces aspects, la différence avec l'école est abyssale : là, j'ai toujours été, et je suis encore Graciela. Je m'accroche face aux difficultés car je veux aller jusqu'au bout. Je ne suis pas seule ; mes camarades sont là, et nous nous soutenons mutuellement dans les moments des doutes.

C'est à partir de la troisième année, avec l'obligation de faire des stages en institution, que la valeur ajoutée de ce parcours universitaire m'apparaît. Je décide de m'orienter dans la prise en charge des enfants et des adolescents. Grâce à la formation de l'école et aux supervisions régulières, mon expérience clinique avec des adultes est bien installée. J'ai envie d'aller voir là où tout a commencé. Les stages en pouponnière, CATT et CMP m'ont beaucoup apporté. Je dirais que c'est dans cette possibilité de travailler en équipe dans des structures de soins que réside l'une des différences importantes par rapport au parcours de l'école. Pour des questions juridiques, nous, psychopraticiens, nous n'avons pas le droit d'exercer notre métier dans des centres des soins,

où je pense que nous aurions toute notre place. J'ai souvent reçu lors des stages des signes de reconnaissance très positifs par rapport à ma formation en clinique et en psychopathologie, et également sur la justesse de ma posture professionnelle, et cela, c'est grâce à l'école.

Les études à l'université de psychologie, comme pour d'autres sciences, ouvrent la possibilité de poursuivre jusqu'au doctorat pour faire de la recherche fondamentale. Les résultats de ces travaux permettent d'enrichir régulièrement le corpus théorique de cette science. Là également, la qualité des articles en analyse transactionnelle dans les différentes publications, attestent du grand dynamisme de notre approche théorique.

L'EAT nous forme à devenir psychothérapeutes, à exercer un métier pour lequel le titre nous a été interdit encore une fois pour des questions juridiques et non pas sur une évaluation de la qualité de la formation proposée. Contrairement à la plupart de mes collègues psychologues qui sont obligés de se former à différentes approches à l'issue de leur diplôme, j'ai déjà plusieurs années d'expérience dans la prise en charge thérapeutique. L'université ne forme pas, ou très sommairement, au métier de thérapeute.

Pour ceux qui seraient tentés par cette aventure de devenir psychologue, je dirai que c'est faisable à condition d'être motivé, car cela implique un grand investissement en termes de temps et d'énergie. Les examens, les dossiers, les rapports de stages et les mémoires, impliquent un rythme de travail assez intense et certains renoncements par rapport à la famille et aux amis. En ce qui me concerne, j'ai réalisé un rêve qui m'a donné la force pour traverser les difficultés. Pour conclure, je dirais que bien que le chemin puisse présenter des obstacles, c'est une route complètement praticable pour celui qui décide de l'emprunter, d'autant plus si la case de départ est le 23, rue de Palestro.

Olivier Portejoie

## L'histoire de Pauline, Éric et Aristote

Deux amis, Pauline et Éric, vivaient ensemble dans une maison et se partageaient les tâches domestiques. Ils s'entendaient bien mais ne parlaient pas le même langage, ce qui était gênant pour communiquer et décider quoi faire dans la maison.

La première, Pauline, s'exprimait avec des mots. Elle utilisait ces mots pour définir des limites afin de garantir la propreté et la protection de la maison. Elle s'inspirait parfois des limites des maisons voisines. Elle se montrait très douce et aidante quand on agissait en conformité avec les limites. Mais elle pouvait faire les gros yeux et se montrer sévère quand les limites n'étaient pas respectées.

Le second, Éric, s'exprimait par des sensations. Il choisissait les actions selon son bon plaisir. Il recherchait les situations où il pouvait exprimer des sensations agréables, et évitait les situations où les sensations étaient désagréables.

Heureusement, Pauline et Éric avaient un ordinateur, Aristote, qui permettait de traduire ce qu'ils disaient. Mais c'était difficile de faire

### S'INSCRIRE À L'IFAT

L'IFAT est l'association française d'analyse transactionnelle. Pour tous ceux qui s'intéressent à l'AT, l'IFAT peut vous être très utile. En ayant fait l'année de base (niveau 101), vous pouvez vous inscrire comme membre régulier. Vous serez ainsi tenu au courant des activités de l'IFAT (journées thématiques, congrès, assemblée générale, etc.). Cela vous permet aussi d'avoir accès gratuitement aux numéros des AAT (*Actualités en analyse transactionnelle*) publiés sur le site de Cairn (<https://shs.cairn.info>).

## CONGRÈS MONDIAL ITAA/EATA

Le congrès mondial de l'analyse transactionnelle aura lieu cette année à Montpellier.

C'est une occasion unique de participer aux ateliers et de rencontrer ceux dont vous avez lu les articles et qui œuvrent pour l'AT dans le monde entier. Inscriptions sur le site de l'IFAT ([www.ifat-asso.org](http://www.ifat-asso.org)).



la traduction. Alors Aristote traduisait d'abord les sensations en émotions avant de les traduire en mots. Et ainsi Pauline et Éric pouvaient se comprendre.

Mais ils se rendaient parfois compte qu'ils n'étaient pas d'accord sur ce qu'il fallait faire dans la maison. Pauline n'aimait pas du tout quand les sensations exprimées par Éric ne respectaient pas ses limites. Et Éric trouvait parfois que les limites de Pauline étaient très désagréables. Heureusement, Aristote avait une autre fonction. Il pouvait chercher des options pour trouver des compromis entre ce que Pauline et Éric voulaient faire.

Pauline et Éric écrivaient ce qui se passait dans la maison chaque jour. Ils appelaient cela les fiches de l'État de la Maison (les EdM). Et ils rangeaient soigneusement les EdM dans un registre qu'ils conservaient précieusement. Ils pouvaient aller rechercher une EdM s'ils avaient besoin de refaire les mêmes actions que dans le passé. Aristote participait aussi à l'écriture et au classement des EdM. Il s'assurait de la cohérence des récits de Pauline et d'Éric, et donnait du sens à l'ensemble.

Mais Aristote ne trouvait pas toujours de solution aux désaccords de Pauline et d'Éric. Il essayait d'exprimer avec des mots les conséquences de ce que Pauline et Éric voulaient faire, et de traduire tout ça dans le langage d'Éric. Mais ce n'était pas chose facile. Pauline et Éric allaient fouiller dans les EdM et se disputaient

pour savoir qui pourrait les utiliser. Ils consommaient beaucoup d'énergie et en laissaient peu à Aristote.

D'ailleurs, Aristote ne comprenait pas toujours le sens des limites posées par Pauline et des envies exprimées par Éric. Alors il était tenté de faire croire que les idées venaient de lui, de ne prendre en compte que celui qui s'exprimait le plus fort ou de tout envoyer balader en laissant Pauline et Éric faire ce qu'ils voulaient chacun de leur côté.

On arrivait parfois à des impasses qui faisaient souffrir tout le monde. L'ambiance était électrique. Ils décidaient alors d'aller se promener au zoo pour y voir une autruche qui s'appelait Passivité.

Au fil du temps, la maison se désorganisait. Il y avait des raquettes, des ustensiles de théâtre et des albums plein de timbres qui traînaient partout. Le propriétaire de la maison ne savait plus trop quoi faire. Il voulait conserver de bonnes relations avec les habitants des maisons voisines. Mais il n'arrivait pas à identifier le problème et à trouver ce qui pourrait débloquer la situation.

C'est alors qu'il décida de s'inscrire à l'EAT.

"Le principe de l'action (appelé préférence) est ou intelligence excitée par le désir, ou désir déterminé par la réflexion : et un tel principe est l'Homme lui-même." Aristote, *Éthique de Nicomaque*, livre VI chapitre II

Gaëlle Desage

## Quoi de neuf à la FF2P ?

L'École d'analyse transactionnelle de Paris, représentée par Isabelle Crespelle, a œuvré pendant des décennies au sein de la FF2P pour que

ses étudiants puissent bénéficier du titre de psychothérapeute.

Diverses stratégies ont été menées pour sensibiliser les pouvoirs publics à la spécificité de ce métier tant dans la sphère politique que juridique.

Bien que l'activité de la psychothérapie ne soit pas réglementée en France aujourd'hui, le titre de psychothérapeute est réservé aux psychiatres, psychologues cliniciens et à certains psychanalystes. Seuls les praticiens relevant du Code de la santé publique (psychiatres et certains médecins) ou du Code de la santé (psychologues) titulaires d'un diplôme délivré par une université (psychologues, psychanalystes titulaires d'un master en psychanalyse) ont un numéro ADELI et peuvent adjoindre à leur diplôme universitaire la mention psychothérapeute.

Depuis 2009, les différentes écoles de psychothérapie, relevant du secteur privé et qui enseignent l'une des méthodes de psychothérapie reconnues, ont continué à former leurs étudiants qui exercent aujourd'hui sous le titre de psychopraticien, titre non réglementé.

La FF2P, qui regroupe environ 2 000 praticiens de la psychothérapie (psychopraticiens et psychanalystes ne bénéficiant pas du titre de psychothérapeute) œuvre aujourd'hui pour que l'identité du métier de psychopraticien puisse être intégrée au domaine de la santé mentale.

La stratégie actuelle pour la reconnaissance de notre métier s'articule autour de trois axes :

- En premier lieu, la commission Métier de la FF2P a engagé des consultations extérieures et a interrogé des professionnels exerçant dans le champ de la psychanalyse et de la psychothérapie en cabinet privé sur la base d'un questionnaire.

Ce travail nous a permis de définir clairement notre identité.

Toutes les méthodes reconnues par l'EAP (ce qui est le cas de l'analyse transactionnelle) s'inscrivent dans le champ de la psychothérapie



humaniste et existentielle, elles permettent une intégration sociale, où nos clients retrouvent un ancrage identitaire, une capacité d'action

pour eux-mêmes et leurs proches, et dans les organisations professionnelles et associatives.

- En deuxième lieu, la FF2P a mis en place un logo, et a défini les critères pour inscrire les psychopraticiens certifiés sur l'annuaire de la Fédération.

Sont exigés, un diplôme de niveau bac + 3, une formation en institut privé de psychothérapie suivant une méthode agréée par l'Association européenne de psychothérapie (EAP) de 4 ans minimum, une psychothérapie personnelle de 250 heures et une pratique régulière sous supervision.

Grâce à ces critères, nous avons pu identifier une intégration de notre pratique dans le dispositif juridique actuel.

Notre métier s'inscrit dans le champ de la santé mentale suivant la définition de l'Organisation mondiale de la santé qui, dans son Extrait de constitution de 1946, dispose : "La santé est un état complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en absence de maladie ou d'infirmité."

Notre pratique s'inscrit dans le champ social de la santé mentale, elle est complémentaire aux acteurs de soins.

C'est en nous fondant sur le champ social que nous avons saisi le gouvernement (Premier ministre, ministres de la Santé, de l'Éducation nationale, du Travail et de l'Emploi) d'une demande d'audience pour proposer un partenariat des psychopraticiens certifiés FF2P en soutien de la politique de la santé mentale de 2025.

Nous existons en tant que psychopraticiens, et nous agissons aujourd'hui pour nous faire connaître sous cette identité. Nous voulons inciter les pouvoirs publics à réglementer notre activité en entrant dans le champ du bien-être physique et mental.

- En troisième lieu, les actions de l'année 2025

menées par la FF2P s'articulent autour de la communication et d'un travail avec les écoles pour obtenir une validation de niveau 7 du cadre national des certifications professionnelles.

Sur la communication : la FF2P organise chaque année à Bordeaux, le premier week-end d'octobre, un festival "CINOPSY'S : quand la psychothérapie fait son cinéma", avec un thème annuel (en 2024 : Secrets et transmissions invisibles) qui a un réel succès. Cet événement correspond pleinement à notre identité sur le champ social.

Dans le même ordre d'idée, nous allons créer en 2025 des APEROSPSY dans une vingtaine de villes de France, le jeudi, une fois par trimestre et le même jour, afin d'échanger sur ce thème sur tout le territoire national. L'objectif est de nous montrer et de mobiliser les pouvoirs médiatiques sur notre métier de psychopraticien. Une agence de presse sera mandatée pour diffuser cet événement dans les médias.

Inviter les pouvoirs publics à réglementer notre activité de psychopraticien en rentrant dans le cadre législatif d'une validation de niveau 7 du cadre national des certifications professionnelles : ce dispositif nous permettrait d'utiliser le système européen de transfert de crédits (ECTS) qui est un système européen de "reconnaissance", de "transfert" et d'"accumulation" de "crédits d'études" pour tout programme à temps partiel ou à temps plein d'enseignement supérieur, études universitaires et/ou formation professionnelle dans un domaine particulier.

Un groupe de travail va être constitué au sein des différentes écoles pour comptabiliser les heures de formation des élèves en supervision et pour présenter une demande de réglementation du métier de psychopraticien à l'administration dans le cadre d'une validation de niveau 7.

Pour conclure : on ne mesure pas la qualité d'un professionnel à son titre, on mesure une compétence en psychothérapie et à la transformation qu'elle génère.

## JOURNÉES ET SÉMINAIRES À VENIR

- Application pratique de la théorie, animé par Christine Maurice **les dimanche 26 et lundi 27 janvier**
- Journée thématique - Niveau psychotique, animée par Georges Escribano **le mercredi 5 février**
- Journée thématique - La personnalité hystérique, animée en visio par France Brécard **le lundi 24 mars**

Nous avons dû, en tant que psychopraticien, accepter la non-reconnaissance, traverser une crise de légitimité pour continuer à grandir, décider d'exister pour nous-même dans la cohérence de nos valeurs. Cela doit aboutir à donner un sens juste et une reconnaissance à notre pratique en tant que praticien de la psychothérapie.

Tel est l'engagement dans lequel s'inscrit la FF2P aujourd'hui.

*Gaëlle Desage est vice-présidente de la FF2P en charge des affaires politiques et juridiques*

## Les citations de Jérôme Spick

# L'esprit-guide

Citations tirées du livre de Frantz Woerly, *L'Esprit guide : entretiens avec Karlfried Graf Dürckheim* (Albin Michel, 1985) :

*"Les tensions expriment la méfiance contre tout ce qui est émotion."*

*"L'émotion ne peut se développer que quand elle est accompagnée du geste qui l'exprime."*

*"Dès que vous pouvez dire 'cela me touche', il y a une réalité profonde qui s'exprime."*

*"C'est surtout dans la caresse que l'homme et la femme peuvent ressentir quelque chose de très profond."*

*"Il faut chercher ce qu'on a perdu."*

*"Le thérapeute, au sens ancien du mot, c'est le compagnon sur le chemin."*